

**Efène**

**La vallée des géants**

**Cetro**

Cetro

**Droits d'auteur-2013 Cetro**

**Tous droits réservés**

**ISBN-13:978-1493570744**

**ISBN-10: 1493570749**

## ***Préface***

Vous ne connaissez pas encore Cetro??? Voilà un fâcheux contretemps. Mais votre présence ici rachète sans condition cette lacune.

Il vaudrait sans doute mieux parler de Baudelaire ou de Hugo, mais ils ont déjà fait l'objet de tant d'ouvrages que cela pourrait paraître redondant.

Cetro donc, puisque c'est bien de lui dont il s'agit ici, sorti de nulle part, pour aller où vous le déciderez, chers amis lecteurs, y compris retourner nulle part si tel était votre désir.

Cette histoire, pour invraisemblable qu'elle puisse vous paraître, s'est pourtant bel et bien déroulée dans la réalité....de mon monde imaginaire.

Certains personnages de ce récit m'ont été directement inspirés par des personnes bien réelles, certaines dans mon entourage direct. J'ai bien sûr modifié les noms (vous ne croyiez tout de même pas que les

noms cités dans cet ouvrage étaient portés par des personnes réelles...si  
???) pour ne pas avoir de procès ni de droits d'auteur à verser.

Si , par malheur, l'une au moins de ces personnes devait se  
reconnaître, nul doute que ce roman serait publié à titre posthume.

Je précise que tous les animaux fictifs ayant participé à  
l'élaboration de cette histoire ont été blessés et malmenés , sans  
exception.

## Table des matières

Papi et Mamie.....	8
La source de tous les maux.....	13
Rencontre insolite .....	19
orage....Ogrizzly.....	24
La source ou la vie.....	29
Ne jamais vendre la peau de l'ours....avant de l'avoir rencontré.....	33
Boulou.....	38
On a toujours besoin d'un plus petit que soi.....	41
Les voyages forment la vieillesse.....	45
Efène.....	48
La douceur de vivre .....	51
Zoom .....	54
L'enceinte .....	59
Mamie entre en guerre.....	63
Retrouvailles.....	67
Quand l'ogre devient conteur.....	72
Zia.....	84
Mamie général.....	88
Dame Bouqueline.....	93

La famille du Jah.....	100
Une attente pénible.....	113
L'art de la table selon dame Frioul.....	116
La faim? Jamais.....	125
Le Jah entre en action.....	132
Inquiétude.....	137
L'invisible...vu?.....	140
Une attente insupportable.....	146
Face à l'adversité, courage, fuyons.....	151
Briefing et prises de conscience.....	159
Bayou.....	169
Retour à la maison.....	176
L'éveil de Groc.....	186
Action.....	191
Réaction.....	197
La bataille fait rage.....	205
Vengeance.....	212
La situation s'aggrave.....	216
Un lum...illuminé.....	225
De surprises en surprises.....	235
Un argument...de poids.....	248

La fin d'Efène ?.....	257
Penser aux amis... panser les plaies... et ne pas oublier la panse.....	262
Les légendes ne meurent jamais.....	268
Contacts.....	270

## ***Papi et Mamie***

Comme tous les ans, Astimov passait l'été chez ses grands-parents.

Petit garçon adorable de huit ans, joli comme un coeur, métis à la peau ambrée, les cheveux bruns très bouclés et brillants, des yeux noirs étincelants, un petit bidon bien rond. Très éveillé et intelligent, doué pour la compagnie, le partage et la bienveillance, il provoquait partout où il passait des élans d'amour, voire d'admiration pour certains.

Autant dire que papi jojo Neamboul et mamie Bouline Neanlon ne faisaient pas exception à cette règle, chérissant par-dessus tout ce petit être, chair de leur chair, amour de leurs amours.



Chaque année, ils le recevaient donc dans leur ferme en pierre de taille, couverte de chaume et de lierre, véritable havre de paix , de tranquillité, et inépuisable scène d'enseignements, au coeur de la vallée des géants.

Ils mettaient tous deux un point d'honneur à occuper dignement leur petit fils, renouvelant chaque jour les activités proposées, évitant avec soin tout ennui.

Le jardinage faisait partie de ces occupations adorées du bout de chou.

Il faut préciser qu'ils disposaient pour ce faire d'un terrain exceptionnel, à la terre extrêmement riche, garante de productions variées et abondantes. De surcroît, divers points d'eau s'écoulant des hauteurs avoisinantes approvisionnaient inlassablement la propriété en eau de grande qualité, facilitant grandement les tâches d'arrosage.

On pouvait trouver dans ce magnifique jardin une multitude de fruits et légumes , tous aussi beaux que bons. Une farandole de pieds de tomates aux multiples couleurs délimitait le pourtour du potager. Au centre, tout ce que l'on peut imaginer manger en salades, macédoines, ragouts et autres sauces poussait sans se soucier du sort réservé.

À proximité, une culture de plantes médicinales et herbes aromatiques trouvait place, spécialité de mamie. Peut être n'était ce pas un hasard si mamie Bouline Neanlon possédait un organe olfactif hors du commun, très fin et long, d'un aérodynamisme que lui aurait jaloué le fameux concorde, fendant les airs pour mieux en capter les fragrances. De fait, de toutes les senteurs exceptionnelles se dégageant de son herbier vivant, aucune ne lui échappait, huiles essentielles volatiles suffisant à elles seules à guérir les petits maux et éveiller un sain appétit.

En suivant se tenait un verger magnifique, aux fruits gorgés de sucre et de soleil, appelant inévitablement la franche, mais si douce morsure.

Puis venait le "jardin secret" de papi....une plantation de toutes les essences de tabac pouvant se trouver sur terre. Fumant la pipe, taillée par ses soins dans le plus dense des buis, il était passé maître dans l'art de composer les meilleurs mélanges de tabac.

Il exhalait avec plaisir et fierté d'épais nuages d'une fumée aussi blanche qu'agréablement odorante. Car lui aussi , comme sa compagne, était doté d'une particularité nasale pour le moins étonnante.

Extrêmement empâté, aux narines larges comme des soucoupes, son nez, d'un volume inégalé et à faire redouter tout rhume à l'entourage, pouvait emmagasiner grande quantité de fumée, avant de la relâcher en volutes et ronds harmonieux.

Il tenait tant à cette plantation qu'il avait disposé tout autour l'enclos de ses chiens, gardiens gigantesques et magnifiques, blancs comme neige. Dès qu'un intrus s'aventurait à proximité, ils faisaient retentir à des lieues à la ronde leur voix puissante, dissuasive, semblable aux roulements du tonnerre se répercutant sur les flancs rocheux du proche mont thycule.

La promenade de ces 2 géants faisait d'ailleurs partie des occupations favorites du petit Astimov. Ils partaient chaque jour pour une marche d'au moins 1 heure 30 à la découverte de la nature environnante...à dos de chien....oui, si grands et forts qu'ils portaient sans peine papi, mamie et astim. Tout ce petit monde cheminait paisiblement sur de petits sentiers de terre, tous nez au vent, en tirant chacun les informations censées l'intéresser.

Astimov se régala aussi à soigner et jouer avec les animaux de la ferme. Cochons, chèvres, oies, poules, et même une vache, fleurette.

Tout ce monde animalier cohabitait en parfaite intelligence dans une petite grange, véritable joyau architectural, enjolivant encore, si cela était possible, la propriété de ses grands-parents.

## ***La source de tous les maux***

Ce matin-là, Astimov, Tim comme le nommait mamie, se réveilla la tête emplie de doux rêves parfumés. Il était arrivé la veille, et avait profité du calme reposant des lieux pour dormir comme jamais. Jouissant des premiers rais de soleil filtrant par les persiennes des volets, il prévoyait de rester un peu allongé avant d'aller rendre visite à son ami touffu.

Touffu était un blaireau de (très) grande taille, vivant depuis fort longtemps aux alentours de la propriété. Tim avait appris à le connaître, le côtoyer et à....lui parler. Car voilà bien un don qui faisait de lui un enfant hors du commun, cette capacité à communiquer avec tout animal. Il les comprenait aussi bien qu'eux le comprenaient.

Tout à coup, le calme enivrant et le chant des oiseaux furent interrompus par les vociférations de papi jojo, d'autant plus puissantes qu'il portait au-dessus de la bouche une impressionnante caisse de résonance. Mamie criait plus fort encore, lui exhortant de se calmer,

tout en tentant de fermer, avec sa délicatesse coutumière, la porte du cellier. De grands coups d'épaules, portés avec une violence et une force peu communes pour une dame de cet âge, résonnant dans toute la maison et mettant à mal tout le chambranle, finirent par avoir raison des réticences de cette insolente porte.

Mamie put alors hurler de concert avec papi.

Tant pis pour la grasse matinée, la curiosité l'emporta sur la douce attraction des draps chauds, et Astimov se leva prestement.

Ouvrant les volets , il lança:

-"papi, que se passe-t-il?"

-"plus d'eau mille pipes, plus une goutte d'eau."

-"Comment? Impossible!!! Il a plu a torrents ces derniers temps..."

Papi ne répondit pas et continua à maugréer.

Astimov s'habilla en vitesse et bondit à l'extérieur.

Le constat était simple et visible: la source ne donnait plus que quelques maigres filets d'eau, chose inexplicable en l'état. Si la situation

perdurait, cela deviendrait très vite un grave problème.

Mieux valait ne pas rester dans les pattes de papi et mamie colère et les laisser envisager une solution calmement.

Tim se dirigea donc tout naturellement vers le terrier de touffu, comme il l'avait si souvent fait, décidé à le saluer ainsi qu'à lui demander s'il connaissait la cause de ce tarissement soudain.

Du haut de son grand âge, et malgré ses airs de brute épaisse, Touffu était en effet une source inépuisable de savoir et de sagesse. Peu de choses échappaient à son acuité.

En chemin, Astimov croisa oies et poules qui le saluèrent joyeusement. Il ne leur avait jamais causé aucun tracas ni tourment, et les volailles ne savaient que trop bien que c'était chose rare pour un jeune garçon, aussi ne manquaient elles jamais de lui rappeler à quel point elles lui en étaient reconnaissantes. Chacune lui présenta ses poussins de l'année, et toutes civilités effectuées, il reprit son cap.

Il longea le muret de pierres délimitant la propriété de ses grands-parents, peuplé d'une multitude de lézards qu'il connaissait quasiment tous. Il aimait bien les lézards, les trouvait rigolos, tellement

"speed". Ce petit peuple des murailles montrait toujours, en été, une activité débordante. L'hiver, bien sûr, la vie quittait les lieux, pour mieux revenir, plus envahissante que jamais, la saison suivante.

Il arriva enfin en vue du grand buisson abritant l'entrée du terrier du blaireau. Touffu l'attendait là, ayant senti son arrivée, le sachant là, simplement. Astim courut se blottir contre son fidèle ami. Touffu était vraiment un blaireau énorme, et astim ne pouvait en faire le tour de ses bras. Même les chiens de papi ne pourraient venir à bout de pareil animal à la force et à la combativité légendaire.

- "Touffu mon vieux pote, trop content de te voir, enfin"

- "Moi aussi trouduc, moi aussi" dit il en riant.

- "Dis-moi, tu sais ce qui se passe avec la source? Nous n'avons plus d'eau à la ferme, ça n'était jamais arrivé, même lors des périodes de forte canicule selon papi"

- "Je ne sais pas non....pas encore...une chose est certaine, c'est que d'étranges bruits proviennent du mont thycule depuis quelque temps, à l'endroit où naît la source"

- "Des bruits? Quel genre de bruits?"



- "Le genre à flanquer la frousse à un petit fouineur comme toi"  
répondit touffu avec force.

Tous deux partirent d'un rire complice.

- "Faut qu'on aille voir ce qui se passe touffu."

- "Tu sais que tes grands-parents ne voudraient pas, il se passe de drôles de choses là-haut, trop dangereux pour un blanc bec."

- "Oh la brosse à chiottes, tu te calmes, j'en ai vu plus que toi dans ton interminable vie, mathusalem."

Nouveaux éclats de rire, francs, sincères.

- "Je connais trop bien ce regard Tim, je sais que je ne t'empêcherai pas d'aller fourrer ta sale figure là où il faut pas....je vais donc t'accompagner jusqu'au plateau des perdus, parfois des éboulements peuvent bloquer le flux d'eau à ce niveau...si on ne trouve pas là la source du problème, on fait demi-tour illico, et je veux pas t'entendre contester ça, compris demi homme?"

Astimov ouvrit la bouche avec comme intention de protester, puis se ravisa devant le regard inflexible de son ami.

- "OK vieux terreux, ça marche" accepta-t-il joyeusement. "Mais si le problème vient de plus haut, je monterai mon pote, que tu le veuilles ou pas" pensa-t-il très fortement.

- "Alors en route morveux, si tu veux être rentré pour ta tétée de midi" lança touffu, hilare.

- "ha ha ha, très drôle... tu dois savoir ce que c'est de manger liquide, vieillard édenté"

C'est ainsi que les 2 amis improbables se mirent en route, conversant, se racontant l'un et l'autre l'année passée.

## ***Rencontre insolite***

Absorbés par leurs récits respectifs, touffu évoquant tous les récents "gisements" de vers de terre découverts un peu plus haut sur leur route, Astimov ses préoccupations d'écolier, ils faillirent ne pas voir approcher un être pour le moins étrange.

Astimov poussa touffu vers un buisson épais lorsqu'il aperçut, une cinquantaine de mètres plus haut, un animal à la toison rousse, presque rouge. L'être semblait tourner en rond, d'un pas furieux.

- "Touffu, tu sais ce que c'est??? j'ai jamais vu un truc aussi roux, même pas un orang-outan irlandais..."

- "Je le connais un peu, rien à craindre....même s'il est bizarre, faut dire...et c'est pas un animal, en tous cas pas selon vos critères ridicules d'humains, on le nomme le pourpre, tu vois à peu près

pourquoi, non? C'est un habitant de la vallée."

"Oh la vache, c'est un homme??? Le pourpre??? Ah ouais, papi m'en a déjà parlé, quelqu'un de gentil au fond d'après lui, il tient une ferme pas très loin en fait."

"Allons voir ce qui le met dans tous ses états" dit touffu.

"T'es sûr? Parce que moi, quand papi est dans cet état, je me sors du milieu, crois-moi."

"Avances gnome trouillard."

Une nouvelle fois, ils rirent de bon coeur et allèrent à la rencontre du "pourpre".

De près, l'homme était plus étonnant encore, et Tim vit ce qu'il pensait impossible.

Au milieu de ce visage rubicond siégeait un nez de dimensions ahurissantes, plus rouge encore que le reste du visage, à même de reléguer celui de papi Neamboul au rang de... "normal". Il aurait pu déclamer les tirades de Cyrano de Bergerac sur son nez sans exagérer de trop.

- "Dire que vous nous octroyez des truffes, museaux et autres groins, pendant que vous donnez à votre appendice nasal le doux petit nom de nez" chuchota touffu.

Ils pouffèrent tous deux, Tim manquant s'en étouffer.

Les voyant s'approcher, l'homme les apostropha.

"Hey, quévousfoutéla, paassédannui komsa moa....célakata onapudo" prononça-t-il, continuant à marcher en rond d'un pas saccadé, grognant et vociférant.

- "Bonjour monsieur" dit timidement Astimov. "Touffu j'ai rien compris, il dit quoi???"

- "Oh, le petit prodige qui comprend tous les êtres vivants est incapable de comprendre l'un des siens , ahahahah. A mon avis, Il demande ce qu'on fait là, et il poursuit visiblement le même but que nous en venant ici, comprendre pourquoi la source ne donne plus...enfin, ce ne sont que déductions, je ne le comprends pas plus que toi à vrai dire héhé".

- "Si il a pas trouvé ici la raison , c'est qu'il faut aller plus haut" chuchota Tim à l'adresse de touffu. Puis, s'adressant à haute et

intelligible voix à l'homme rouge : " Monsieur , accompagnez-nous, nous trouverons bien la cause de tout ceci."

- "Houlatefoutoa, vépapuloin moa, yalemonstre...allésalu, rentremoa." Sur ces paroles (?), le pourpre tourna les talons et rebroussa chemin.

- "Holà vermisseau....on en a parlé avant, on ne continue pas plus avant. Il faudrait traverser la grotte de l'Ogrizzly, et je pense pas que ça te plaise."

- "L'Ogrizzly? C'est quoi ça encore, jamais entendu parler....me mens pas touffu, n'inventes pas des sornettes pour tenter pitoyablement de m'effrayer...il faut qu'on trouve ce qui cloche, tu le sais bien, sinon c'est toute la vallée qui serait en péril."

- "Je ne mens pas trouduc....la grotte que tu aperçois plus haut , et qu'il nous faudrait emprunter si nous devons continuer, est habitée. Et le propriétaire des lieux n'est pas des plus accueillant. On ne sait pas réellement ce qu'il est, on ne l'a jamais vu au grand jour, moitié ours, moitié ogre, d'où son surnom. Une chose est sûre, il est très grand, très très costaud, et pour le moins irritable, même s'il n'a jamais réellement agressé personne... et avant que tu ne poses la question, je ne fais pas le

poids face à ce colosse, OK marmouset?"

- "Tu sais bien qu'on n'a pas le choix...toi-même, tu as pu constater un déplacement de ta nourriture préférée, les lombrics, ils semblent se masser vers le mont Thycule...ça signifie bien que les terres en contrebas sont en train de s'assécher non? On a le devoir d'agir touffu!!!"

- "Pffff, je savais bien que je commettais une erreur en t'amenant ici, tête de mule...mais je suppose que tu as raison, faudra bien que quelqu'un se dévoue pour faire la sale besogne hein..."

- "Bien sûr que j'ai raison, tu dois bien le savoir du haut de toute ta sagesse, vieux plumeau, mdrrrr."

- "Alors en route, mais tu ne chouineras pas que tu manques de place quand on se retrouvera collés l'un à l'autre dans l'estomac de l'Ogrizzly, hum?"

Et c'est riant et joyeux que les 2 compères se dirigèrent vers l'entrée de la grotte, passage obligatoire pour continuer leur ascension, à moins d'avoir de solides notions d'escalade.

## ***orage....Ogrizzly***

Au pied de l'immense orifice noir, plus sombre que le plus sombre des cachots, Tim sentit son courage le quitter.

Comme si cette gueule béante, à même d'avalier tout promeneur, aspirait sa volonté pour la faire sienne, et la transformer en une immense force de répulsion.

Cependant, pour ne pas perdre la face , il ne fit rien voir de ses inquiétudes et continua d'un pas le plus assuré possible.

Touffu n'était pas très rassuré non plus, mais il avait déjà traversé cette grotte sans que rien de mal ne lui arrive...encore fallait il que l'occupant des lieux, qu'il n'avait jamais qu'entr'aperçu sans le croiser vraiment, ne se décide pas à leur mettre des bâtons dans les roues...

À peine eurent-ils passé l'entrée qu'un violent orage éclata,



tonnant, grondant, roulant.

- "Bon ben c'est réglé, on peut plus faire marche arrière hein....et puis peut être que ça amènera de l'eau...enfin s'il pleut, ça m'a tout l'air d'un orage sec"

Pour un animal à tendance nocturne comme le blaireau, évoluer dans l'obscurité ne présente pas un problème majeur....pour un petit garçon ordinaire, la tâche s'avèrerait plus ardue. Mais voilà, Astimov, comme nous avons déjà pu le voir, n'était pas tout à fait un enfant comme les autres. À l'instar de beaucoup d'animaux, il possédait une vision nocturne des plus acceptables, et il avait hérité de ses grands-parents un odorat très performant, particularité extrêmement utile pour se diriger dans le noir total.

Dans un silence angoissant, rythmé par le seul son du tonnerre, ils se laissèrent engoutir par les ténèbres, marchant lentement mais sûrement. Passé un petit temps d'adaptation, leurs yeux arrivèrent à faire le point, de sorte qu'ils pouvaient voir à peu près où ils mettaient les pieds. Ni l'un ni l'autre ne parlait plus, attentifs qu'ils étaient au moindre bruit, au moindre souffle, aux plus infimes variations d'odeurs.

Malgré leurs précautions, le bruit du moindre raclement de

semelle ou de griffe au sol se propageait de manière alarmante en comparaison du silence ambiant.

Cela faisait bien 10 minutes qu'ils marchaient ainsi quand une lueur se laissa capturer par leurs pupilles dilatées. Avec soulagement, Tim pensa à la sortie proche, au grand air. Ils continuèrent donc jusqu'à apercevoir la lumière directe du soleil percer la roche dans un demi-ovale très régulier.

Ils se détendirent, relâchèrent la pression dans un soupir commun et hasardèrent quelques mots.

- "Alors tu vois, c'était pas si terrible, vieille baderne...et apparemment, l'orage n'a été que très passager"

- "Attends donc que nous soyons bien sortis avant de crier victoire, graine d'insolent"

Tous deux stoppèrent brutalement, figés, bouche bée. Comme pour faire écho aux dernières paroles du sage blaireau, une silhouette gigantesque, énorme, venait de s'interposer entre eux et l'air libre, dans l'embrasure de la sortie, ombre immense et menaçante. La tête touchant presque le plafond de la grotte, culminant pourtant aux

environs des 3m50, cet être semblait avoir eu une croissance multidirectionnelle tant il emplissait de toutes parts le volume utilisable en pareil endroit. La grotte était bien sûr moins large que haute, mais la bête n'en restait pas moins impressionnante.

L'animal, ou quoi qu'il soit, poussa un long grognement sourd, effrayant, menaçant, terrifiant.

Le cœur cherchant à quitter leur poitrine, les jambes et les pattes leur intimant l'ordre de faire demi-tour à toute vitesse, ils ne bougèrent pourtant pas d'un pouce. Seule leur cage thoracique se mouvait, avec difficulté, au rythme de leur respiration effrénée.

- "Qui est là? "gronda une voix proche du rugissement rauque du lion, et dont le ton ne laissait aucun doute sur le choix laissé: il fallait répondre, et vite.

- "Tim, tu arrives à le comprendre?"

- "Oui oui, il nous demande qui on est...."

Puis, reprenant d'une voix plus forte:

- "Nous sommes venus en amis....euh....monsieur? Mon ami se

nomme touffu, dernier descendant des grands blaireaux, portant avec lui tout le savoir et la sagesse millénaire de ses valeureux ancêtres ...et je suis Astimov, jeune enfant ordinaire, en visite à la ferme de la source."

- "GRRROOAAAMMM....je connais le vieux touffu...et Neamboul de la ferme de la source. Que venez-vous faire ici?"

- "La source se tarit ....monsieur...nous en cherchons la raison, et peut être une solution" dit calmement Astimov. "Il dit te connaître touffu" chuchota-t-il à l'oreille de son ami.

- "Approchez" lança le géant d'une voix tonitruante.

Encore une fois, cela ne souffrait aucune contestation.

Les 2 amis s'avancèrent lentement, comme 2 condamnés allant à l'échafaud.

Touffu s'apprêtait à se battre jusqu'à la mort pour sauver le petit, bandant tous ses puissants muscles, préparant crocs et griffes qu'il savait pourtant inutiles face à l'ogre. Cela donnerait juste le temps à Astimov de se sauver si jamais.....